



Le monde à cheval

Le tourisme équestre attire de plus en plus de passionnés de nature et de balades inédites. Le Salon du cheval, qui se tient ce week-end à Paris Nord Villepinte, est l'occasion de redécouvrir cette façon de voyager hors du temps. PAGE 30

La chevauchée fantastique

ESCAPADE Le tourisme équestre se réinvente, plus select, toujours plus proche de la nature. À l'occasion du Salon du cheval, nous avons découvert au pays des gardians cette tendance qui séduit toujours plus de cavaliers.

C'est l'heure où, dans la lumière opaline des matins d'automne, la beauté du monde s'éveille. Ne rien perturber, ne rien brusquer. Seule l'allure à quatre temps de quelques équidés blancs rythme le silence, laissant sur le sable de l'étang de Vaccarès la ponctuation discrète de leurs pas sabotés. À cheval, le cavalier peut avancer incognito. Il a son passeur. Assis dans sa selle, grandi comme jamais, il trône en invité privilégié pour observer le spectacle d'une Camargue telle qu'on l'a imaginée. Les folles galopades sur la plage seront pour plus tard.

À cet instant, le bonheur est dans la contemplation du spectacle auquel invite une promenade au cœur du domaine Paul Ricard - Mas de Méjanès, acquis par l'entrepreneur français en 1939. De-

venue une propriété à vocation agricole et touristique, la manade dont s'occupent aujourd'hui en famille Xavier et Eugène Guillot organise des visites équestres sur les 600 hectares où sont élevés leurs chevaux et taureaux de race Camargue. «*Nous avons à cœur de faire connaître notre territoire et le travail que nous effectuons avec les bêtes*, explique Eugène. *En fonction du niveau des participants, on s'adapte, mais les chevaux montés sont faciles et le matériel, de qualité.* » Rien à voir avec les cortèges de touristes où les chevaux avancent à la queue leu leu, l'échine courbée par la routine. À cinq cavaliers maximum, l'excursion offre d'autres promesses, des chemins de traverse qui mènent directement au chromo de la Camargue éternelle. L'émotion gagne inmanquablement lorsqu'une dizaine de poulains nous encerclent. L'excitation l'emporte en s'approchant d'un troupeau de taureaux qu'il convient de regrouper après une fugue dans un champ voisin. «*On n'est pas dans un zoo*, précise Eugène.

Les animaux n'ont pas un fil à la patte! Certains jours, on en voit beaucoup, d'autres moins. »

Une géographie singulière

La nature, elle, répond toujours présent avec ses paysages sauvages de toute beauté. Où est la terre, où est le ciel? Les cieux se la jouent grandioses, tantôt bleus, tantôt rose orangé. La flore, à terre, lui tient tête. Brel aurait pu chanter le sel de cet autre plat pays dont l'eau découpe une géographie singulière. Le menton posé sur l'horizon, on ne sait où

regarder. Ici, les flamants roses aux allures de ballerines; là, les aigrettes en aube de première communiant. Sur ces terres salées qu'on appelle les sansouïères, roseaux, saladelles et salicornes composent un patchwork dont les couleurs semblent avoir infusé dans les eaux brunes et bronze des marais. Quel étourdissement de la rétine et du cœur en galopant dans ce coin de Camargue qui convie illico la nostalgie de l'enfance!



Elle est là, intacte, l'image de Folco qui, accroché à l'encolure de son étalon, s'enfoncé dans les eaux du delta.

En 1953, *Crin-Blanc* recevait à Cannes le grand prix du court-métrage. C'est au mas Cacharel, chez Denys Colomb de Daunant, inspirateur de cette tragique histoire et scénariste du film, que le tournage s'était déroulé. Un lieu presque inchangé où aujourd'hui son fils Florian, petit-fils par alliance du marquis de Baroncelli, qui donna ses lettres de noblesse à la région, perpétue l'héritage paternel : « *Mon père a mis en scène la Camargue pour tout le monde. Dans les années 1950, il fut le premier à louer des chevaux à des touristes, qu'ils soient cavaliers ou pas. En 1955 était créé le Club du Petit Cacharel, destiné à faire découvrir la vie des gardians. Des milliers de visiteurs sont venus grâce à lui ont assisté aux premières ferrades - le marquage des jeunes taureaux - publiques, à la fin des années 1970. Avec Crin-Blanc, le cheval a accédé au rang d'ami, partenaire de nouvelles activités.* »

Les clients du Mas Cacharel, un hôtel plein de charme dont Florian s'occupe, peuvent ainsi bénéficier de promenades en groupes très restreints sur des chevaux de la maison, parfaitement aux ordres. La cavalerie est composée de Camargue, ces « *chevaux d'écume de la nuit des temps, forgés par la terre, le limon, le sel et les caprices du ciel* », aimait écrire Denys Colomb de Daunant.

Participer à un « abrivado »

Ils ont beau avoir un peu changé depuis, en gagnant quelques centimètres notamment, leur présence reste associée à l'identité camarguaise : « *La culture équestre fait partie du quotidien des Camarguais, tous sont propriétaires ou ont au moins un cheval* », confirme Véronique El Bahjaoui, qui dirige avec son mari les Écuries Exclusive Dressage, à Lunel. Grand cavalier de dressage, Mustapha y dispense d'excellents cours particuliers.

Ses stages sont également l'occasion de découvrir les traditions de la région comme lorsque le 11 novembre des milliers de cavaliers se retrouvent sur la plage des Saintes-Maries-de-la-Mer pour les « abrivados ». Unique en Europe, ce rassemblement, qui reproduit l'escorte des taureaux jusqu'à l'arène, offre l'image toujours vivante de la Camargue équestre tout comme le sont les spectacles de Lorenzo, l'enfant de la région qui fait rêver le monde entier en évoluant en piste avec des chevaux en liberté. Plusieurs représentations seront données lors du Salon du cheval, avec les Tambours du Bronx. Il y a plus de vingt ans, c'est aux arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer que ce jeune prodige débutait. ■

Carnet de route

SE RENSEIGNER

Office de tourisme des Saintes-Maries-de-la-Mer.
Tél. : 04 90 97 82 55.
www.camargue.com

EN SELLE

Domaine Paul Ricard – Mas de Méjanès. À partir de 100 € la promenade, 5 cavaliers maximum, accompagnés par Eugène Guillot, manadier, ou Claude Guerin, gardian.
Tél. : 04 90 97 10 62.
manadepaulricard@wanadoo.fr

DORMIR

Hôtel de Cacharel. Compter 151 € la nuit en chambre double. Les promenades à cheval sont réservées aux clients de l'établissement. À partir de 35 € l'heure, 8 cavaliers maximum
Tél. : 04 90 97 95 44.

www.hotel-cacharel.com

De mai à octobre, il est possible pour les cavaliers confirmés d'assister à une « ferrade » en contactant Olivier Terroux aux Cabanes de Cacharel.
Tél. : 04 90 97 84 10.

SE PERFECTIONNER

À Lunel, aux **Écuries Exclusive Dressage**. Cours particuliers donnés par Mustapha El Bahjaoui. Cavalerie de très grande qualité composée de chevaux de basse et haute école, 60 € la séance. Stages de dressage de 4 séances/2 nuits en roulotte, 340 € ; 8 séances/4 nuits, 600 €. Tél. : 06 80 26 26 69.
www.exclusive-dressage.com

BONNES TABLES

À Marsillargues, **La Table d'Amis**, cuisine traditionnelle et thaï.
Tél. : 04 67 42 75 07.

À Lunel, **Le Bistrot de Caro**, cuisine familiale. Tél. : 04 67 15 14 55. Aux Saintes-Maries-de-la-Mer, **La Casa Romana**, cuisine régionale, excellents poissons.
Tél. : 04 90 97 83 33.

Sur la plage, la paillotte **Calypso Lou Santen**, le repère des locaux.
Tél. : 07 71 03 43 46.

Le Mazet du Vaccarès, situé en pleine nature, on y déguste les poissons du jour.
Tél. : 04 90 97 10 79.

Table d'hôtes, **Le Clarouset** pour la cuisine authentique de Martine. Tél. : 06 34 10 73 71.

À LIRE

Crin-Blanc ou l'invention de la Camargue. L'œuvre de Denys Colomb de Daunant, de Sylvie Brunel et Florian Colomb de Daunant, Actes Sud, 144 p., 32 €.



► 23 novembre 2017 - N°nc



Le cheval fait partie du quotidien camarguais.
ARIANE FORNIA



Des promenades à cinq maximum. ARIANE FORNIA